

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(98)/ST/85

20 mai 1998

(98-2107)

CONFERENCE MINISTERIELLE
Deuxième session
Genève, 18 et 20 mai 1998

Original: français

HAÏTI

Déclaration distribuée par S.E. M. Fresnel Germain,
Ministre du commerce et de l'industrie

Haïti est fier d'avoir été l'un des premiers signataires du GATT dont nous fêtons le cinquantième anniversaire et d'être un membre à part entière de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui tient ces jours-ci sa deuxième Conférence ministérielle depuis sa création à l'issue des négociations du Cycle d'Uruguay.

Dans le nouveau cadre réglementaire du commerce mondial, une attention particulière est accordée aux pays les moins avancés (PMA) en faveur desquels un plan d'action a été approuvé lors de la première Conférence ministérielle tenue à Singapour en décembre 1996.

Le plus gros handicap dont souffrent les PMA est leur faible capacité de produire et de commercialiser

communications, énergie notamment) et dans leur dotation en ressources humaines qualifiées.

La Réunion de haut niveau organisée en octobre 1997 pour examiner les besoins des PMA pour le développement de leurs échanges a suscité beaucoup d'espoirs de voir la levée, même partielle, des contraintes ci-dessus mentionnées d'autant plus que des institutions aussi prestigieuses et responsables que l'OMC, le PNUD, le FMI, la Banque mondiale, la CNUCED et le CCI se sont engagées à unir leurs ressources pour définir un cadre intégré d'assistance en vue d'accompagner ces pays dans leurs efforts de se mettre à niveau pour éviter leur marginalisation.

Haïti est satisfait des dispositions qui sont en train d'être prises par toutes les institutions concernées ainsi que par bon nombre de pays Membres de l'OMC pour assurer le suivi de cette réunion, et s'engage à jouer sa partition pour la concrétisation des mesures envisagées.

Je saisis cette occasion pour signaler qu'Haïti est le seul PMA de l'Amérique et l'un des pays les plus proches géographiquement des deux pays les plus industrialisés de ce continent. C'est pour nous une situation gênante et à la limite de l'intolérable.

Je suis certain quetain